





Observatoire de la production bovine 2018 dans les Pyrénées-Orientales

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2018

Situation en 2018

- 230 exploitations bovines dans les Pyrénées-Orientales
- 7 900 vaches dont 93 % d'allaitantes
- 6 **800 animaux** vendus : 61 % à l'élevage ou l'engraissement

Évolution 2018/2017

- Détenteurs de bovins :
- Vaches (laitières et allaitantes) : -3 %
- Ventes : -3 %.

Évolution depuis 2010

- Baisse de 12 % des détenteurs de bovins soit 30 éleveurs en moins
- Baisse de 8 % des vaches (670 vaches en moins)
- Hausse de 3 % des ventes (160 ventes en plus)

L'ÉLEVAGE BOVIN DES PYRÉNÉES-ORIENTALES EN 2018

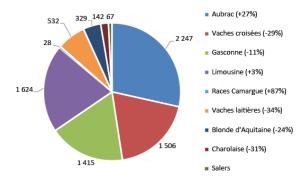
Les races rustiques (Aubrac et Gasconne) représentent près de la moitié du cheptel départemental.

L'Aubrac consolide sa position de leader.

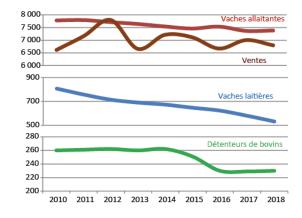
L'objectif professionnel de diminuer la part de vaches croisées reste d'actualité (< 20 % des effectifs).

Ce département soumis à une politique publique au XXème siècle (1950/1975) d'une seule race mixte lait viande avec la Brune des Alpes est aujourd'hui spécialisé allaitant avec 7 350 vaches et moins de 550 laitières.

Répartition raciale des vaches en 2018 (évolution depuis 2010)



Évolution des effectifs de vaches (allaitantes et laitières) et de détenteurs de bovins de 2010 à 2018











TYPOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2018 et évolution depuis 2010 des principaux types d'élevage bovin

	Exploitations		Vaches fin de campagne		Ventes	
Typologie des systèmes bovins	Effectif	Évolution	Effectif	Évolution	Effectif	Évolution
	2018	2018/2010	2018	2018/2010	2018	2018/2010
Petits ou Sans production*	66	-27%	231	-48%	86	-23%
Éleveurs laitiers ou mixtes (BL/BV)	10	-23%	422	-60%	288	-59%
Éleveurs allaitants	154	-2%	7 264	2%	6 425	11%
Total Pyrénées Orientales	230	-12%	7 917	-8%	6 799	3%

^{*}détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2018

La spécialisation allaitante se maintient autour d'un socle de 154 éleveurs de plus en plus professionnels au regard de la progression des ventes supérieure à la hausse des effectifs. La baisse globale du nombre de mères est principalement due à l'arrêt des systèmes laitiers.

Effectif au 01/01/2019 de vaches allaitantes par canton





LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Ce sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs de bovins viande qui ont plus de 10 vaches sur leur exploitation ou qui ont vendu plus de 10 bovins sur l'année.

Effectifs 2018 et évolutions depuis 2010 des élevages bovins viande professionnels

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fin de campagne		Ventes	
	Effectif 2018	Évolution 2018/2010	Effectif 2018	Évolution 2018/2010	Effectif 2018	Évolution 2018/2010
Naisseurs broutards	67	5%	3 097	10%	2 520	15%
Naisseur repousses	3	-63%	94	-68%	42	-75%
Naissengr. de VSLM*	7	0%	379	-23%	319	-25%
Naissengr. de veaux lourds	44	-10%	2 171	-18%	1 881	-4%
Naissengr. de bovins divers	13	-7%	1 302	102%	1 117	184%
Naissengr. Avec achats	13	117%	122	51%	424	45%
Ensemble Naiss. et naissengr.	147	-1%	7 165	3,1%	6 303	16%
Engraisseurs de bovins	7	17%	-	-	122	-65%
Ensemble des éleveurs BV	154	-1,9%	7 165	1%	6 425	11%

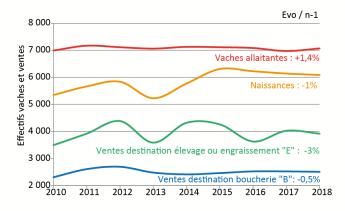
^{*}VSLM : Veau sous la mère moins de 5,5 mois

La production principale du département reste le broutard. La productivité de ces élevages s'améliore puisque la hausse des ventes est supérieure à celle des effectifs.

Les baisses constatées chez les NE de veaux lourds correspondent à la hausse des NE de bovins divers (veaux + très jeunes bovins < 13 mois + gros bovins finis). Cette dernière catégorie correspond aux systèmes en vente directe moins sensible à l'appellation des catégories commerciales.

La nouvelle PAC, globalement plus favorable, contribue très fortement à une relative résilience de cette filière départementale.

Évolutions des effectifs d'exploitations, de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande



La taille moyenne d'un élevage bovin viande des Pyrénées-Orientales est de 47 vaches, produisant 42 animaux mis en marché sur l'année. Contrairement aux autres départements de la région, cette dimension d'étable est stable depuis 2010.



Contraints par la faiblesse des ressources fourragères de la montagne méditerranéenne, les éleveurs privilégient la production de viande en cycles courts (veaux gras et très jeunes bovins) et de broutards légers (voir de nourrissons!) avec une progression des veaux lourds.

Si l'on accorde la totalité des gros bovins abattus (gras ou maigre) au cheptel mère (inclusion de quelques bœufs et taureaux de réforme), le taux de réforme est de l'ordre de 20 %. Il témoigne, avec la croissance des ventes de reproducteurs, d'un travail de sélection accru en cohérence avec l'augmentation de la productivité des troupeaux observée en 2018 comparé à 2010.

Ventes BV 2018 et évolutions par rapport à la moyenne 2010-2017

Ventes éleveurs BV en 2018	Animaux vendus en 2018	Répartition des ventes en 2018	Évolution 2017/2018	Évolution /moyenne des ventes 2010- 2017
Veaux gras - de 5,5 mois	321	5%	2%	2%
Veaux gras 5,5 à 10 mois	956	15%	2%	-6%
JB mâles 10-24 mois	162	3%	10%	-2%
JB femelles 10-24 mois	206	3%	-19%	-1%
Génisses Grasses 24-36 mois	75	1%	44%	26%
Mâles et Bœuf gras < 9 ans	18	0%	-36%	-18%
Vaches grasses < 9 ans	384	6%	1%	2%
Gros bovins > 9 ans	385	6%	-4%	14%
Total Ventes boucheries	2 507	39%	-1%	0%
Veaux < de 4 mois	383	6%	15%	4%
Broutards 4-9 mois	1 885	29%	-7%	-9%
Broutards lourds 9-12 mois	597	9%	-8%	2%
Repousses 12-18 mois	201	3%	-2%	19%
Repro + maigres 18-36 mois	176	3%	-16%	4%
Réformes maigres > 36 mois	676	11%	13%	13%
Total Ventes élevage	3 918	61%	-3%	-1%
Ventes totales	6 425	100%	-2%	0%

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Mai 2019 – ISSN: en cours – Référence Idele: 00 19 301 015 – Réalisation: Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Clément LASSALAS, Syndicat Bovins Croissance 66, Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.





